

EMILE DURKHEIM (1858 / 1917)

I. Biographie

Emile Durkheim est un sociologue français, fondateur de la sociologie moderne.

Etudiant à l'Ecole normale supérieure, il obtient l'agrégation de philosophie en 1882. Il devient professeur et est notamment chargé des cours de pédagogie et de sciences sociales à Bordeaux en 1887. C'est à Bordeaux qu'il commença la rédaction de ses ouvrages de sociologie. En 1902, il fut nommé à la Sorbonne, où il remplaça Ferdinand Buisson mais a dû attendre 1913 pour que son enseignement soit officiellement élargi à la sociologie.

II. La thèse de Durkheim

Formé à l'école du positivisme, il définit la spécificité du fait social, c'est-à-dire l'indépendance du groupe par rapport aux hommes et, comme tel, non réductible à la somme des caractéristiques et des comportements individuels et pouvant donc imposer une contrainte à l'individu. Extériorité et contrainte caractérisent le fait social. Cette thèse fit de lui le véritable fondateur de la sociologie. Son esprit positiviste le pousse à adopter une conception presque médicale du fait social en distinguant le normal et le pathologique.

Durkheim juge qu'il y a des sociétés malsaines et il définit aussi à ce titre l'anomie qui est une forme de pathologie de la division du travail : celle où il n'existe pas de réglementation ou seulement une réglementation insuffisante dans les règles légales.

L'apport de Durkheim à la sociologie est fondamental puisque sa méthode, ses principes et ses études exemplaires, comme celle sur le suicide, constituent jusqu'à nos jours les bases de la sociologie moderne.

III. L'éducation selon Durkheim

1. L'éducation traditionnelle

Durkheim était présenté le plus souvent comme le défenseur d'une éducation selon le devoir : insistance sur l'effort, l'imposition, la transmission par les adultes de la culture nécessaire à l'intégration sociale.

2. Définition de l'éducation selon Durkheim

« L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques,

intellectuels et mentaux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné »¹.

Cette définition est la toute première définition sociologique de l'éducation.

L'éducation est chose sociale, pratique sociale, travail de la société sur elle-même. Toute société fabrique toujours par son système d'éducation les hommes dont elle a besoin.

Durkheim, c'est l'entrée de la sociologie sur la scène de l'éducation, la naissance du regard sociologique sur les choses de l'éducation.

3. Les apports de Durkheim

L'apport de Durkheim ne se limite pas à l'introduction du regard de la sociologie et de l'histoire sur l'éducation et la pédagogie. Son actualité tient d'une part à son engagement personnel dans l'histoire de l'école, et d'autre part aux problèmes qui sont au cœur de ses analyses et qui sont des problèmes qui nous sont toujours sensibles.

L'héritage pédagogique de Durkheim s'articule autour de deux questions qui traitent des problèmes propres au monde moderne :

- Le monde moderne est le monde des sciences et des techniques.
Que doit être l'éducation dans ce monde là ? Durkheim ne se demande pas seulement comment enseigner les sciences ou quelle place faire aux sciences dans l'éducation, mais que doit être l'éducation au temps des sciences ?
- Il n'y a pas d'éducation authentique sans éducation morale.
Comment fonder un enseignement moral sur la culture scientifique (et non plus sur un fondement religieux) ? Comment construire le « vivre ensemble » ?

Ces deux questions sont au fondement de l'idée de laïcité et du projet de l'école laïque. Durkheim voit dans l'idée laïque une garantie de la solidarité sociale et une forme de respect mutuel. Il estime que la République doit formuler un idéal commun de croyances et de valeurs, de savoirs qui unissent (une culture commune).

IV. L'éducation à l'âge des sciences

« L'heure de l'éducation par les sciences est à présent venue... Le grand mouvement des sciences qui affecte le savoir et la civilisation emporte enfin la pensée pédagogique et le système d'enseignement dans un nouvel âge ».

¹ Article « Education », in F. Buisson, Nouveau dictionnaire de pédagogie, Hachette, 1911.

C'est la conviction sur laquelle Durkheim fonde sa lecture de l'histoire éducative et l'analyse de son devenir et de ses problèmes. L'éducation à venir est celle de l'âge des sciences.

L'éducation scientifique ne peut devenir le modèle éducatif du monde moderne, qu'à la condition d'être pleinement formatrice. Elle doit être à la fois :

- éducation intellectuelle : formation de l'esprit ;
- éducation morale : formation de la volonté ;
- éducation esthétique : formation du goût et de la sensibilité ;
- éducation politique : formation du citoyen.

Le maître selon Durkheim est un transmetteur de savoirs. Il enseigne la nature (sciences physiques et biologiques) ; il enseigne l'homme (son langage, son histoire, ses productions littéraires et esthétiques). Mais à travers l'instruction qu'il dispense, c'est bien une éducation sociale, l'éducation civique et morale qui est visée.

V. La tâche de l'école

« D'une manière générale, le processus éducatif a pour fonction, non seulement d'assurer le développement de l'individu, d'en faire un être social, mais plus essentiellement d'assurer la survie d'une société, la pérennité de ses "conditions d'existence" »².

L'école laïque pour asseoir sa légitimité doit faire la preuve non seulement qu'elle est capable d'instruire, mais surtout qu'elle est fondée à éduquer. L'éducation morale est le défi que doit relever l'école laïque.

L'éducation morale laïque doit mettre en place les conditions de développement d'une « personnalité démocratique ». Il s'agit de développer une conscience critique faite à la fois de rationalité individuelle et d'attachement au groupe, de sens de la solidarité.

La morale est à la fois de l'ordre de la raison et de l'affectivité. L'éducation morale à l'école, notamment à l'école primaire passe par une double perspective :

- un enseignement rationnel de la morale, de ses lois, de leurs fondements, de leurs « raisons » de leur bien-fondé ;
- une éducation socio-affective.

² Jean-Claude Filloux, Durkheim et l'éducation, PUF, collection « Pédagogues et pédagogie », 1994.

Trois « éléments de la moralité », selon la formule de Durkheim, forment la base de l'éducation morale :

- l'esprit de discipline ;
- l'attachement au groupe ;
- l'autonomie de la volonté.

C'est la tâche des maîtres, en prenant notamment appui sur la vie de la classe, de les développer. Pour cela, Durkheim propose trois moyens :

- La mise en œuvre d'une pédagogie de groupe, ou plutôt d'une pédagogie du « sens » du groupe.

Le maître doit utiliser le milieu scolaire, la vie de la classe, le milieu groupal pour donner aux élèves le sens de la vie du groupe, leur faire sentir qu'il existe un intérêt collectif au-delà des fins personnelles.

- L'apprentissage du sens de la règle.

L'esprit de discipline est l'acceptation raisonnée d'obéissance aux normes communes. Il s'agit de :

- donner aux enfants le goût de la régularité,
- donner le goût et le sens du respect des règles indispensables à la vie scolaire,
- enseigner « le contrôle de soi ».

- L'apprentissage des valeurs supérieures que sont la personne, l'individu libre et autonome.

VI. Conclusion

Les thèmes et les inquiétudes de Durkheim sont aussi les nôtres. La question du lien social et du vivre ensemble, de l'éducation à la citoyenneté, aux droits de l'homme, sont parmi nos premières préoccupations.

Mais il faut aussi souligner que la conception éducative de Durkheim reste par bien des aspects éloignée des idéaux contemporains, marqués par les valeurs de l'éducation nouvelle et de l'héritage de Rousseau (conception de l'enfant, de l'apprentissage, du maître et de son rôle, du rapport au savoir, par exemple).

VII. Bibliographie

& Emile DURKHEIM, L'évolution pédagogique en France, PUF, 1938, 1969.

& Emile DURKHEIM, L'éducation morale, PUF, 1963.